



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment comprendre le dialogue avec l'Islam ?* 6^{ème} partie de la réponse

V- DEVELOPPEMENT DE LA TRADITION INTERPRETANTE

Tradition orale

Les juifs disent qu'ils ont reçu avec Moïse la torat écrite et en même temps la torat orale. L'écrite forme le corps de la torat au sens strict : le contenu du Pentateuque. Avec la critique moderne, le travail rédactionnel de plusieurs siècles a été mis à jour : théorie des quatre documents yahviste-élohiste-deutéronomiste-sacerdotal. La torat orale est la tradition du peuple vivant l'Alliance avec Dieu, le compagnonnage avec Lui.

Ce type de processus par la Tradition orale s'est fait aussi pour le NT : Jésus n'a rien écrit ; l'écriture est le fruit de la Tradition vivante des premières communautés chrétiennes autour des Apôtres et disciples des premiers temps avec Jésus. L'écriture est le fruit de la Tradition vivante et de l'inspiration de l'Esprit Saint. La Tradition inclut tout particulièrement la liturgie. La prière exprime la foi. Car le sens de la foi est garant de la vie religieuse de la communauté. La Tradition est antérieure à l'écrit et le continue dans les commentaires sur l'écrit, les relectures de l'histoire et même ce que nous appelons le développement du dogme.

Théologie

Le christianisme a développé, comme aucune autre religion, la théologie comme science organique structurée et soumise à la raison humaine critique.

Avec saint Thomas d'Aquin, le mouvement de séparation entre la philosophie et la religion – en particulier la théologie – s'est accentué, utilisant la philosophie comme servante de la théologie. Tout discours sur Dieu n'est pas forcément de la théologie. La philosophie peut traiter des mêmes sujets mais avec les lumières de la seule raison humaine, tandis que la théologie le fera à partir du donné révélé de la foi. Le commentaire exégétique n'est ni de la philosophie ni de la théologie, même s'il peut y conduire ou s'en inspirer. La spiritualité ou la mystique, le droit canon, ne sont pas de la théologie, même s'ils peuvent utiliser l'apport de la doctrine, qui en christianisme s'est développée comme théologie.

Le judaïsme répugne à préciser l'explication rationnelle sur Dieu qui nous dépasse trop. Il a de très grands penseurs et philosophes mais n'aime pas la démarche théologique.

L'islam a de grands commentaires coraniques, mais la démarche théologique n'est pas nécessaire à cause du dogme islamique sur l'unicité de Dieu et le *kalâm*, « parole », qui est une apologie défensive pour contrer les autres religions, en particulier le christianisme, qui, lui, se sert de la théologie.

Le dogme chrétien est particulièrement audacieux et exige en conséquence un effort particulier de compréhension : la Trinité, les deux natures humaine et divine de Jésus, l'Incarnation de Dieu, les sacrements qui continuent l'Incarnation, etc.

Le contrôle de la Tradition vivante à travers le magistère est une garantie qui permet ce travail théologique. Le développement du dogme a permis de préciser comment Dieu pouvait se faire être humain. La divinité de Jésus n'a pas été inventée au Concile de Nicée en 325 ! car elle est présente dès le début dans sa relation à son Père et bien montrée dans les Evangiles, mais elle a été dogmatisée, élaborée et formalisée théologiquement après tout un travail rationnel progressif utilisant la culture grecque de l'époque. Les doctrines se sont précisées progressivement, mais relèvent de Jésus lui-même, bien avant d'avoir été formalisées en dogme par les théologiens.

Tradition islamique

Dans le cas de l'islam, le mot « tradition ne correspond pas à la Bible. La *sunnat* du Prophète regroupe les hadîts, faits, gestes et paroles de Muhammad, et sa biographie, *sirat*, pour compléter ce

que le Coran ne dit pas des règles de la vie religieuse pratique. Les collecteurs de hadîts sont appelés traditonnistes. La tradition n'est pas un développement de commentaires, mais un retour sur un donné supposé déjà tout fait de récits et paroles, comme base à l'établissement de règles pratiques de droit religieux. La tradition est reconnue en islam comme le deuxième fondement de la révélation, après le coran. En Afrique noire, elle est plus citée que le coran. Beaucoup de hadîths ont été forgés pour le besoin de justifier des règles.

La Bible est le fruit de la tradition orale porteuse de la vie de la communauté qui est première et qui continue après la rédaction inspirée. Pour l'islam, le coran écrit vient en premier et la tradition n'est pas la vie de la communauté, mais des détails de la vie du fondateur autant qu'il pourrait être possible de les retrouver après 2 ou 3 siècles. Le coran n'était pas encore formé au début du VIIIème siècle.

François JOURDAN

La Bible face au coran -Les vrais fondements de l'islam - Ed. L'œuvre 2011